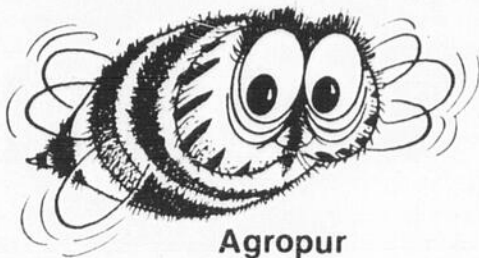


Semaine nationale de la Coopération



Coop «Les Producteurs de Sucre D'Erable du Québec»



Agropur



Caisse Economie de L'Erable



Caisse Populaire Princeville



Coop d'Aliments Naturels «La Huche»



Club coopératif d'Alimentation de Plessisville



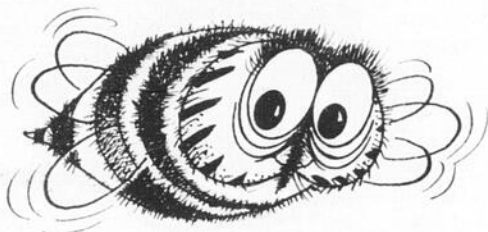
Caisse Populaire St-Pierre Baptiste



Caisse Populaire Villeroy



Coop d'Habitation «Le Domaine des Pionniers»



S.C.A. Régionale des Appalaches

Caisse Populaire St-Ferdinand



Caisse Populaire Laurierville



Les Coopérants



S.C.A. Princeville



Caisse Populaire Plessisville

Coop d'Habitation «L'Amitié»



LA COOPERATION, UN INSTRUMENT DE DEVELOPPEMENT



Caisse Populaire Lyster



Caisse Populaire Inverness



La Mutuelle Incendie Mégantic/ Lotbinière



Magasin Coop/



Coopérative Fédérée de Québec



Caisse Populaire Notre-Dame de Lourdes

Nous desjardins, nous y croyons

Un outil de développement...

La Coopération représente un actif de 150 millions \$ dans la MRC de l'Erable

par Jean Fontaine

PLESSISVILLE—La MRC de l'Erable est un véritable paradis pour la coopération et une compilation effectuée au cours des dernières semaines permet d'évaluer à tout près de 150 millions \$ la valeur des actifs des 22 coopératives présentes dans la MRC de l'Erable.

Cette force se traduit par un chiffre d'affaire dépassant les 170 millions \$ dans différents secteurs de transformation, de vente et de service ainsi qu'un volume de transactions atteignant les 250 millions \$ dans le secteur de l'épargne et du crédit.

A elles seules, les coopératives oeuvrant

dans la finance ont un actif de 132 841 155\$ constitué surtout par l'avoir des membres.

Le mouvement coopératif, par la diversité de sa présence dans la MRC de l'Erable, représente dont un outil de développement des plus précieux, non seulement pour 38 530 sociétaires qui en sont membres mais aussi pour l'ensemble de la population. Si les 22 coopératives nécessitent toutes un bénévolat soutenu de la part des administrateurs, elles donnent de l'emploi à au moins 636 personnes de manière permanente et à des centaines d'autres sur une base temporaire.

RAYONNEMENT

Entreprises du milieu, les coopératives ont un rayonnement d'envergure. Au delà de leur importance socio-économique certaine au niveau régional, les coopératives de la MRC de l'Erable touchent des marchés nationaux et internationaux.

A titre d'exemple, les produits de l'érable sont exportés dans de nombreux pays alors que la poudre de lait produite chez nous est expédiée aux quatre coins du globe.

RESPONSABILITE

Le président d'honneur de la Semaine Nationale de la Coopération, section MRC de l'Erable, M. Paul-Emile St-Pierre disait d'ailleurs qu'il espérait «que

les coopératives de la région continueront de faire rayonner la coopération en tant qu'instrument de développement qui favorise la responsabilité des citoyens désireux de prendre leurs affaires librement et démocratiquement».

L'apport socio-économique en terme d'emplois, de membership, de chiffres d'affaire, d'actif et de couverture de marché se double aussi d'un leadership certain surtout dans la variété et la qualité des services offerts aux membres et à la population. Comme le précisent plusieurs intervenants, les coopératives sont là avant tout pour donner des services à leurs membres et il n'y a rien d'étonnant à les voir innover dans certains secteurs.

QUATRE GENERATIONS
Certaines coopératives

ont connu 4 générations de membres ce qui en fait des institutions bien implantées dans leur milieu. Nées surtout entre 1925 et 1945 les coopératives

n'ont certes pas été un mode passagère.

La création de 2 coops d'habitations pour personnes âgées en 81 et 83 démontre d'ailleurs deux

choses importantes: que la coopération se fait à tout âge et que la coopération sera toujours à la mode comme outil de développement.



Avec un actif de 132 millions, les Caisses Populaires de la MRC de l'Erable représentent une puissance qui appartient aux gens d'ici.



La vraie force des coopératives c'est l'assemblée générale annuelle de ses membres

COOPERATIVES	MEMBRES	EMPLOIS	CHIFFRE D'AFFAIRE	ACTIF
C.P. INVERNESS	1941	886	3	• 3 246 000\$
C.P. LAURIERVILLE	1940	2103	9	• 11 733 853\$
C.P. N D DE LOURDES	1927	848	3	• 3 440 191\$
C.P. PLESSISVILLE	1934	13007	57	• 63 821 834\$
C.P. PRINCEVILLE	1942	5541	27	• 24 094 437\$
C.P. LYSER	1938	2216	8	• 10 210 472\$
C.P. ST FERDINAND	1936	2531	9	• 10 333 659\$
C.P. VILLEROY	1946	621	3	• 2 100 000\$
C.P. ST PIERRE BAPT.	1941	582	2	• 2 170 000\$
C.P. DE L'ERABLE	1965	816	2	• 1 690 709\$
COOP FEDEREE PRINC.	1915	120**	250	120 000 000\$ 5 000 000\$
SCA APPALACHES	1981***	452	50	12 300 000\$ 3 830 000\$
SCA PRINCEVILLE	1938	118	7	1 676 621\$ 603 112\$
AGROPUR PLESS.	1962	900	65	5 5
PRODUCTEURS DE SUCRE	1925	200	55	14 500 000\$ 7 700 000\$
C.H. PIONNIERS	1981	54	1	52 000\$ 425 000\$
C.H. AMITIE	1983	70	1	103 195\$ 673 115\$
MAGASIN COOP PLESS.	1939	1500	60	8 500 000\$ 1 200 000\$
CLUB COOP ALIMENTATION	1973	285	1	1 100 000\$ 350 000\$
COOP LA HUCHE	1983	100	—****	50 000\$ 15 000\$
MUTUELLE ASS MER LOT	1906	5700	23	1 600 000\$ 1 000 000\$
LES COOPERANTS	1903	*****		

* Les Caisses n'ont pas de «chiffre d'affaire» mais on estime à 250 millions \$ la valeur des transactions dans une année.
 ** Coop Fédérée 120 coopératives membres
 *** Année de la fusion de Plessisville-Laurierville-Lyster
 **** La Huche n'a pas d'employés.
 ***** Pas de chiffres pour la région mais 860 000 membres, 700 employés, 142 millions \$ de vente et un actif de 512 millions \$ au Québec.
 Les Producteurs ont 3 330 membres au Québec et Agropur 7 000.

Mardi à la TVCP

Forum télévisé sur la Coopération

PLESSISVILLE—Pourquoi une émission sur la coopération?

Parce que c'est la Semaine Nationale de la Coopération. Une première! Presque tous les mouvements coopératifs sur le territoire de la MRC, se réunissent pour vous rencontrer. C'est une première, mais le mouvement coopératif n'est pas jeune; il existe depuis les années 1876 et présentement, il compte près de 2700 coopératives venant de tous les secteurs; 30 secteurs de l'économie et on dit qu'il y a 4 000 000 de sociétaires, et ces gens là contribuent 30% des épargnes québécoises dit-on et aussi, 40% si on regarde

le côté agricole.

Mais l'émission de ce soir n'a pas pour but de vous parler de ce qui se passe au Québec. Les 2 principaux objectifs de cette émission sont: 1ère: d'illustrer les principales caractéristiques des différentes coopératives d'ici, l'autre objectif c'est de faire le point sur le développement actuel des coopératives de notre région.

M. Laurent Dubois (animateur) a rencontré pour nous, différents représentants des coopératives de la MRC de l'Erable:

M. Paul-Emile St-Pierre (Président d'Honneur Coopérative Fédérée);

Rosaire Giguère (Coop IGA), Gilles Després (La Huche), Benoit Tardif (S.C.A. des Appalaches), Lauréat Michaud (Agropur), André-Paul Laroche (Producteurs de Sucre du Québec), Jean-Marie Girouard (S.C.A. Princeville), Emile Lavoie (Coop d'Habitation L'Amitié), Aurèle Brassard (Coop d'Habitation Les Pionniers), Raymond Hainse (Caisse Populaire), Gaétan St-Pierre (Caisse d'Economie de l'Erable), Michèle Giguère (Société Mutuelle d'Incendie), Roland Michaud (Les Coopérants). Une émission à regarder le 15 octobre à 7h au canal 3.

KIOSQUE
Nous en profitons pour

vous informer que nous aurons un kiosque aux Galeries de l'Erable pendant la Semaine de la Communication, soit les 16, 17 et 18 octobre. Ce sera une bonne occasion de vous familiariser avec ce qu'est la Télévision Communautaire. Pour les personnes intéressées, vous pourrez aussi vous procurer les cassettes souvenirs des activités du 150e. Nous espérons que vous serez nombreux au rendez-vous.

A bientôt!

L'ÉQUIPE
DE LA TVCP

Ce cahier spécial sur la Coopération dans la MRC de l'Erable a été publié à l'occasion de la Semaine Nationale de la Coopération 1985 par Les Publications Appalaches Ltée.

JOURNALISTES: Maryse de Billy et Jean Fontaine
 CONCEPTION: Sylvie Tremblay, Danielle Roy, Sylvie Drolet
 PUBLICISTE: Michel Bourgouin

TOUS DROITS RESERVES



Société Mutuelle
d'Assurance Contre l'Incendie
des Comtés
de Lotbinière et Mégantic

SIEGE SOCIAL:
525 ROUTE DE L'EGLISE
ST-PIERRE BAPTISTE
GOP 1K0
TEL. (418) 453-2638
453-2518

Succursale Plessisville: tél. (819) 362-7720
362-3852

Succursale Thetford Mines: tél. (418) 335-2770

Assurances Générales

- INCENDIE
- RESPONSABILITES
- AUTOMOBILES
- COMMERCIAL
- AGRICOLE

Le seul assureur qui a son siège
social dans la région

AGENTS PLESSISVILLE

Arsène Rousseau
Michel Bernier
Michelle Giguère

AGENTS ST-PIERRE BAPTISTE

Gislain Grégoire
Alain Lachance

AGENTS THETFORD MINES

Rock Gagnon
Conrad Vallé
Pamphile Pépin



Le directeur Général, M. Jean Bédard tient à remercier les nombreux assurés de la Société Mutuelle d'Assurance Contre l'Incendie de Lotbinière Mégantic, pour leur fidèle encouragement, et en profite pour inviter tous ceux et celles désirant obtenir de judicieux conseils en regard des différents services offerts à contacter un de ses représentants (es).

(S'assurer dans une Mutuelle, c'est s'assurer d'une différence.)

La Société Mutuelle d'Assurance Contre l'Incendie
de Lotbinière et Mégantic.

Une Coopérative et un mouvement bien de chez-nous

«La coopération ça ne se vend pas, ça va rester entre les mains des Québécois»

par Maryse de Billy

PLESSISVILLE— Cette semaine, M. Paul-Emile St-Pierre agit à titre de président d'honneur de la Semaine Nationale de la Coopération dans la MRC de l'Erable. Impliqué depuis longtemps au niveau de la coopération, M. St-Pierre est demeuré très actif au sein de ce mouvement voué à la «richesse collective».

L'engagement social de celui qui est maintenant président de la Coopérative Fédérée et président du Conseil de la Coopération du Québec est une suite d'implications à travers divers mouvements, surtout agricoles, toujours avec la collaboration des citoyens, qui l'ont amené, au fil des années, à accéder à des postes de plus en plus importants. «J'avais confiance dans un travail collectif, confiance dans cette formule, convaincu qu'en agriculture on ne pouvait pas réussir seul, sans travailler

au niveau d'une collectivité, d'une organisation. Je pense qu'en agriculture

c'est assez compliqué qu'il faut absolument se donner la main. J'avais confiance,

je pense que j'avais tellement confiance que les gens le voyait».

M. St-Pierre a consacré bien des heures et bien des journées au mouvement coopératif agricole. Mais son travail se poursuit aussi au niveau de la coopération en général puisqu'il est, depuis juin 85, président du Conseil de la Coopération du Québec, un organisme qui chapeaute tout ce qui est coopératif au Québec. Lorsqu'il doit définir la coopération, M. St-Pierre mentionne que le thème de cette Semaine Nationale la définit bien, «un élément de développement». «La coopération, c'est les gens d'un milieu qui décident de s'unir pour se donner des services adaptés à leurs besoins... ce sont des québécois qui ont investi de l'argent et ce sont eux qui administrent» ajoute-t-il en renchérissant «C'est la poursuite de nos intérêts personnels et collectifs. Quand on travaille pour la collectivité, on crée une richesse collective. On ne se fait pas millionnaire avec ça, mais on est tous moins pauvres».



M. Paul-Emile St-Pierre.

coopératives agricoles, M. St-Pierre mentionne que celles-ci ont construit des usines, ouvert des marchés et habitué les gens à produire une meilleure qualité. Dans le domaine du lait, la transformation et la commercialisation est à 80 pour cent entre les mains des producteurs agricoles coopérateurs. Au Québec, chaque usine a été décidée par un groupe de producteurs dans une région afin de se donner de meilleurs services. Les usines de transformation sont dans les milieux ruraux ce qui représente des coûts moindres pour les producteurs, en plus de créer et conserver de nombreux emplois en région agricole. «Dans l'ensemble, le chiffre d'affaires des coopératives agricoles a dépassé, l'an dernier, 3 milliards, et pour faire cette somme 8,300 personnes ont trouvé de l'emploi» d'expliquer le porte-parole de cette semaine de la coopération.

nombreuses coopératives affiliées tel que Agropur, etc.

«On est dans tous les services dont les agriculteurs ont besoins, amont et en aval de la ferme... Dans le passé, on s'est toujours adapté au changement, si on regarde depuis 40 ans, l'agriculture a changé énormément, on s'est toujours tenu à la fine pointe du progrès et des découvertes» de souligner le président.

Cependant la Fédérée n'est pas encore assez importante pour donner tous les services et afin d'arriver à cet objectif, elle s'affilie avec d'autres coopératives. Pour la fabrication d'engrais chimiques, par exemple, elle est affiliée à une coopérative américaine, propriété de 17 coop canadiennes et américaines; de même qu'à

un réseau de fermes de recherche pour développer de nouvelles variétés de produits alimentaires.

La Coopérative Fédérée du Québec a développé plusieurs marchés à l'intérieur et à l'extérieur du pays. C'est une force majeure avec des exportations de 113 millions \$.

SEMAINE

La Semaine nationale de la Coopération est le moment pour les intéressés de démontrer aux gens la valeur de la coopération. Une valeur importante puisque dans la région, les chiffres sont révélateurs, les coopératives réunissent 38,000 sociétaires avec une chiffre d'affaires de 146 millions. Cette semaine est donc l'occasion pour les coopératives de faire prendre conscience à la population de leur force et de leur importance.

La Semaine Nationale de la Coopération dans la MRC de l'Erable

«Les gens avaient le goût d'inter-coopérer»

par Jean Fontaine

PLESSISVILLE— A elle seule, la tâche d'organiser une Semaine Nationale de la Coopération dans la MRC de l'Erable, aura des retombées positives dans la région. Pour les organisateurs, «celà aura pour effet de dimenter les liens qui existent entre les coopératives, d'améliorer la compréhension mutuelle et de favoriser un développement harmonieux» de cette gigantesque force qu'est la coopération.

Cette aventure a commencé il y a environ un an lorsque le président du conseil de la coopération, Me Paul Dolan, est venu visiter des groupes coopératifs. Après une visite chez les Producteurs de Sucre d'Erable et une rencontre avec les Coopérants, M. Dolan

avait signifié à ces intervenants et aux journalistes présents que l'importance du mouvement coopératif et la venue du 150^{ème} anniversaire de Plessisville étaient des prétextes intéressants pour tenir des activités spéciales pour souligner cette Semaine Nationale de la Coopération.

UN COMITE

Celà n'était évidemment pas tombé dans les oreilles de sourds et plusieurs coopérateurs ont commencé à réfléchir à cette opportunité.

Secrétaire général et relationniste des Producteurs de Sucre, M. Gaston Rioux a agi comme catalyseur des forces et un petit comité s'est formé en mai dernier pour étudier les possibilités. «Et déjà on sentait que les gens

avaient le goût d'inter-coopérer».

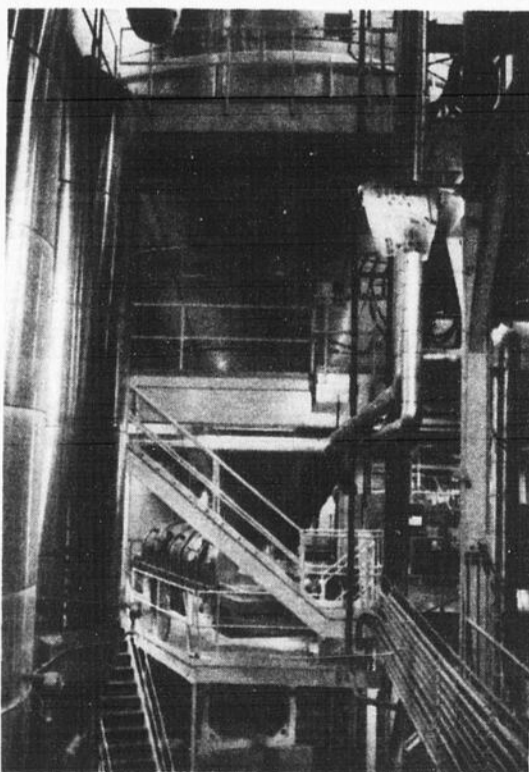
Mais les bonnes idées ont toujours tendance à s'épanouir et le petit comité est rapidement devenu un groupe de travail comptant pas moins de 16 personnes qui ont échaudé tout un programme.

Le prétexte à l'inter-coopération d'abord relié presque exclusivement à Plessisville a aussi changé de dimension et s'est finalement appliqué dans toute la Municipalité Régionale de Comté de l'Erable.

Evidemment on ne songe pas à en faire un événement annuel mais il n'est pas impossible que l'inter-coopération puisse donner naissance à d'autres initiatives similaires dans un avenir plus ou moins lointain.

COOP. FEDEREE

La Coopérative Fédérée du Québec a eu un chiffre d'affaires de 1 milliard 157 millions \$. Mais avant tout elle garantit des services aux agriculteurs: 3 abattoirs de porcs, dont un à Princeville, 4 autres de volailles, 1 usine d'apprêtage de volailles, service d'engrais chimiques, initiateur du poste de mélange, en plus de



Les entreprises de transformation coopératives fournissent une masse salariale importante dans notre région. Les coop ont permis, au fil de ans, de conserver ces usines près des sociétaires.

Jusqu'au 19 octobre

Un grand «happening» coop

par Jean Fontaine

PLESSISVILLE— La publication du présent cahier spécial sur la coopération dans la MRC de l'Erable marque en quelque sorte l'ouverture officielle de la Semaine Nationale de la Coopération dans notre région.

Mais le programme de ce mardi 15 octobre comprend également une série de «portes ouvertes» dans les différentes coopératives et une émission spéciale sur les ondes de la Télévision Communautaire de Plessisville. Ce forum regroupant une multitude d'intervenants pourra être visionné à compter de 18.30h au canal 3.

Mercredi et Jeudi, les 16 et 17 octobre, les portes ouvertes se continueront dans les différentes coop afin de permettre aux sociétaires et à la population en général de prendre conscience de l'important de ces entreprises en tant qu'outil de développement.

Les Producteurs de Sucre d'Erable du Québec profiteront de cette semaine bien spéciale pour tenir leur assemblée annuelle ainsi qu'un souper et une soirée pour souligner comme il se doit leur 60 ans d'existence.

VISITES INDUSTRIELLES

Le vendredi 18 octobre sera le point culminant de la Semaine avec des visites industrielles chez Turcotte et Turmel (Coopérative Fédérée) de Princeville, Magasin Coop IGA Boniprix de Plessisville, la Caisse Populaire de Plessisville, la Société Coopérative Agricole des Appalaches à Laurierville, les Producteurs de Sucre d'Erable à Plessisville et l'usine de Plessisville d'Agropur.

Ces visites se feront selon un horaire précis et les personnes intéressées devront communiquer avec les responsables pour s'inscrire.

Suite à la page C-15

1925

1985



60 ANS de coopération

La Coopérative «Les Producteurs de Sucre d'Erable du Québec» tournée vers l'an 2000

- * Une association d'acériculteurs désireux de prendre leurs affaires en main librement et démocratiquement au moyen d'une entreprise de services professionnels variés.
- * Un partenaire expérimenté et innovateur de l'industrie acéricole canadienne et internationale depuis 60 ans.
- * Une grande entreprise coopérative de vente en commun et de promotion des produits de l'érable au pays et dans plus de dix-huit pays du monde, propriété des membres - producteurs.
- * Une entreprise de mise en marché fière et heureuse de satisfaire des centaines de milliers de consommateurs en produits d'érable de qualité, à l'année longue, selon l'abondance des récoltes.



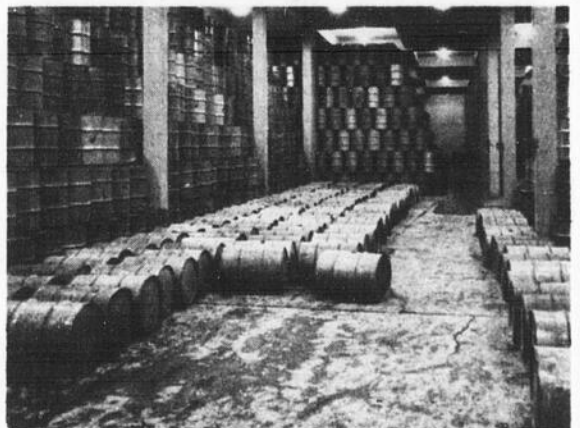
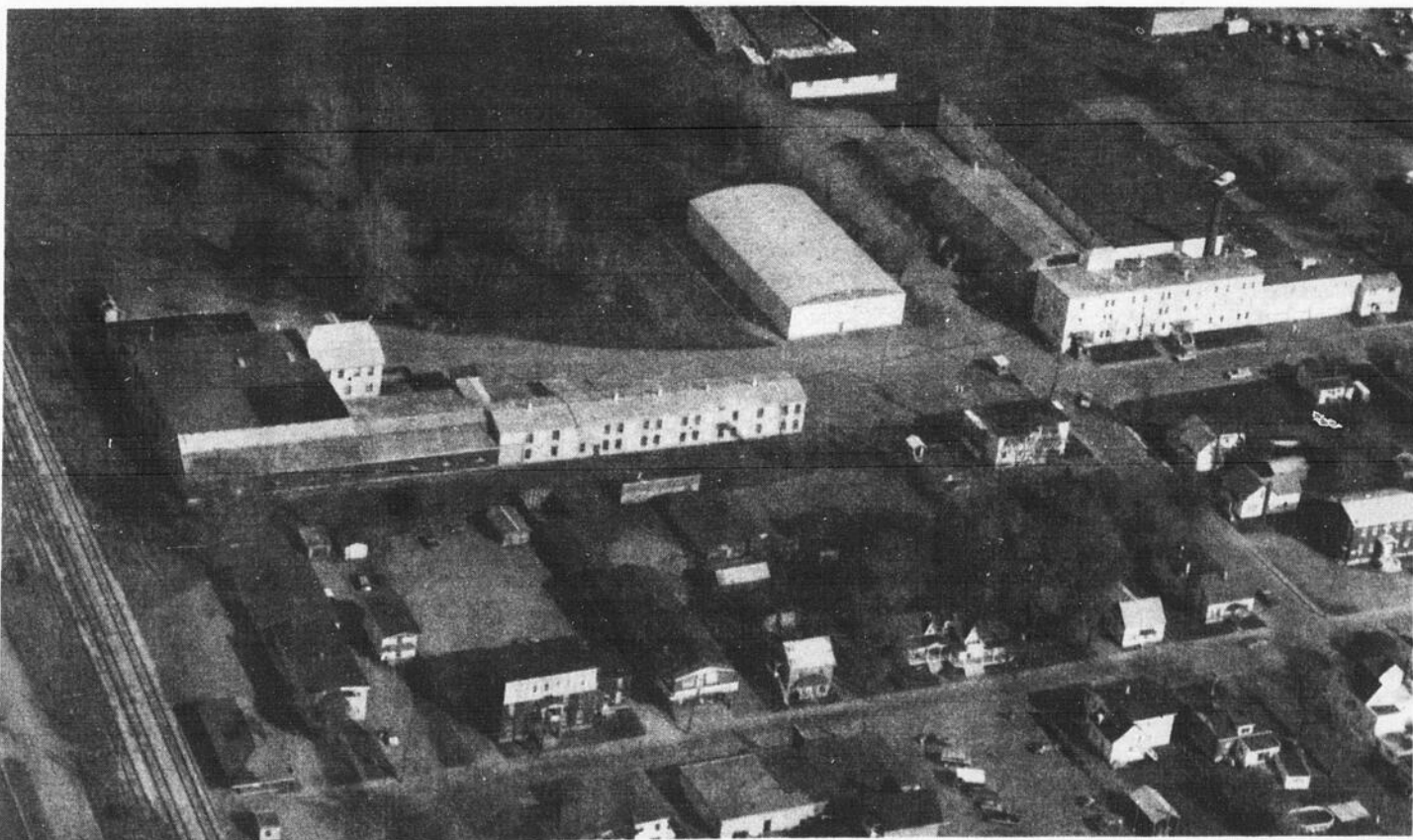
LÉGENDE: «CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA COOPÉRATIVE 1984-1985»

«De gauche à droite: MM Léonide Grenier, administrateur, région Beauce-Frontenac, René Gonthier, administrateur région Dorchester - Bellechasse, Florian Riopel, vice-président et administrateur région Nord du fleuve St-Laurent, André-Paul Laroche, président, administrateur région Rivière St-François, René Arès, administrateur, région Cantons de l'Est, Clément Thériault, administrateur région Côte-Sud/Bas St-Laurent, Marcel Landry, région Mégantic - Arthabaska».



LÉGENDE: «LES CADRES DE LA COOPÉRATIVE»

«Assis M. Gilles Croteau, directeur général, debout, de gauche à droite, MM Robert Montambault, chimiste et chef du laboratoire, Léopold Lafond, directeur des achats et de la production, Denys Thériault, trésorier et chef du personnel, Gaston Rioux, secrétaire général et responsable des communications.»



Hommages aux fondateurs, aux membres et à leurs employés

Les Producteurs de Sucre d'Erable du Québec:

Une coopérative unique en son genre depuis 60 ans

par Jean Fontaine

PLESSISVILLE—Jeunes écoliers, à l'école St-Louis, nous humions avec un plaisir non dissimulé les délicieuses odeurs qui provenaient de l'usine des Producteurs de Sucre d'Erable. Aujourd'hui, l'école St-Louis a changé de vocation mais les Producteurs de Sucre sont encore là et ils célèbrent cette année leur soixante ans d'existence.

De par le monde entier, cette coopérative est unique en son genre tout comme le produit qu'elle conditionne et met en vente dans 18 pays. Son

prix de façon dramatique. Cela lui a d'ailleurs causé certains financiers.

Mais son action s'est surtout fait sentir au niveau de la promotion des produits de l'érable à l'échelle internationale. Le sirop d'érable et ses produits fins sont uniques, certes mais aussi fort peu connus. Démonstrations, promotions, publicité et autres tactiques de vente ont en effet permis d'ouvrir les marchés extérieurs qui dépassent de loin les marchés domestiques en quantité et en valeur.

Ces coopérateurs ont d'ail-

ce point excellents que les surplus qui encombraient les entrepôts ont disparus et que les arrivages de 85 ne pourront satisfaire la demande.

UN PEU D'HISTOIRE

Fondée en 1924 par un groupe d'acériculteurs de St-Prospère (Dorchester), la Coopérative des Producteurs de Sucre d'Erable du Québec a été incorporée le 2 mai 1925. L'usine et les entrepôts ont été installés à Plessisville et le siège social s'y retrouvera également quelques années plus tard. Le conditionnement du sirop, la fabrication de produits finis et la mise en

du Québec. En tout, il y a 3 500 membres dont 200 dans la MRC de l'Erable. Ceux-ci écoulent une partie de leur production au détail puis expédient le reste à leur coopérative dans des barils. En tout, la coop reçoit la moitié des arrivages de sirop en vrac produits au Québec ce qui en fait la plus grande entreprise de commercialisation de produits de l'érable au monde.

PROCEDURE UNIQUE

Avec son caractère provincial, l'importance de son membership et le vaste territoire qu'elle couvre, la coopérative a dû innover pour intéresser le plus grand nombre possible de sociétaires.

Pour ne pas avoir à réunir au delà de 3 500 personnes dans un même endroit mais pour garder sa structure démocratique, un système de représentation et de délégation de pouvoir a été adopté. On retrouve, dans les 51 comtés touchés, 7 sections. Chacune tient une assemblée annuelle, discute des orientations et nomme des délégués (7)

qui se retrouvent à Plessisville au cours de l'automne pour l'assemblée générale.

DEFENDRE L'ERABLE

Au cours de ses 60 ans d'existence, les considérations commerciales ont

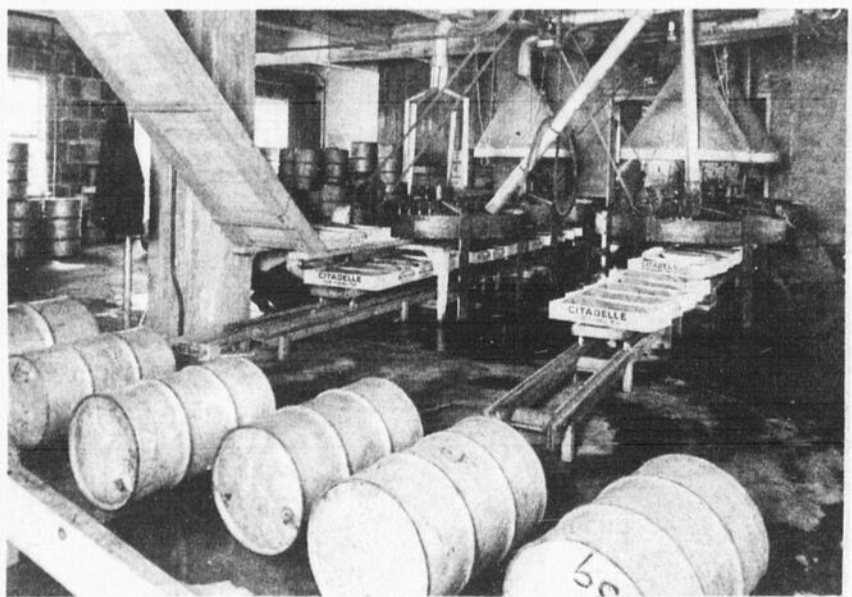
évidemment été le souci majeur des Producteurs. Mais ceux-ci n'ont jamais hésité à se porter à la défense de l'érable et de son sirop.

La falsification du produit et, plus récemment,

les pluies acides préoccupent beaucoup la coopérative. Leur participation à la création de l'Institut International des Produits de l'Erable, en 75, était d'ailleurs un pas de plus dans cette direction.



Une équipe de la coopérative procède au déchargement de l'un des premiers camions lourds de l'organisation. On était alors en 1929.



La préparation de blocs de sucre d'érable pur dans les années 30 constituait déjà une activité importante pour la coopérative.

rôle a d'ailleurs toujours été déterminant pour l'industrie acéricole. Ainsi, cette organisation a souvent soutenu le prix de production qui, autrement, auraient fait chuter les

leurs investi plus de 1,5 million \$ au cours des dernières années pour mousser leurs ventes particulièrement aux Etats-Unis mais aussi en Europe et au Japon.

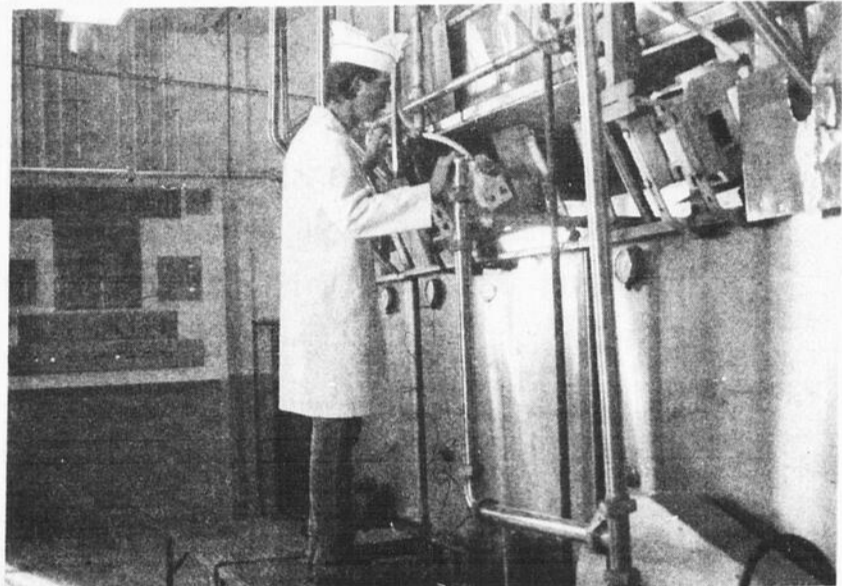
Les résultats ont été à

marché sont les principales activités de la coopérative qui a réalisé un chiffre d'affaire 12 millions \$ en 84.

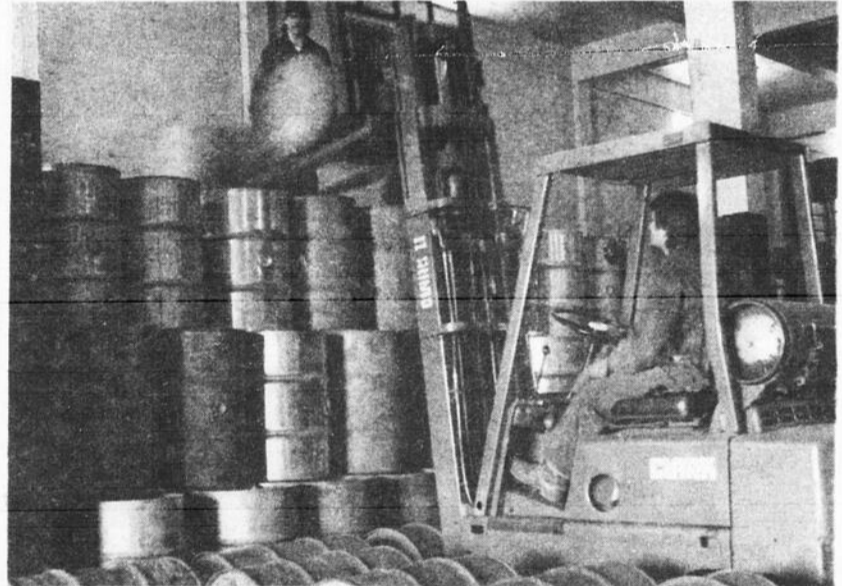
Les Producteurs regroupent près de la moitié des exploitations d'érablières

Un hommage aux pionniers

PLESSISVILLE(JF)—Les 60 ans des Producteurs de Sucre d'Erable, c'est une occasion bien spéciale pour ces coopérateurs de longue date. Pour souligner cet événement et pour rendre un hommage bien spécial aux pionniers et aux actuels coopérateurs, un livre souvenir a été produit et il est d'une grande qualité. Les photos publiées dans cette page sont quelques unes des trouvailles. Et il paraît que le secrétaire général Gaston Rioux y a mis des heures et des heures. C'est à voir...



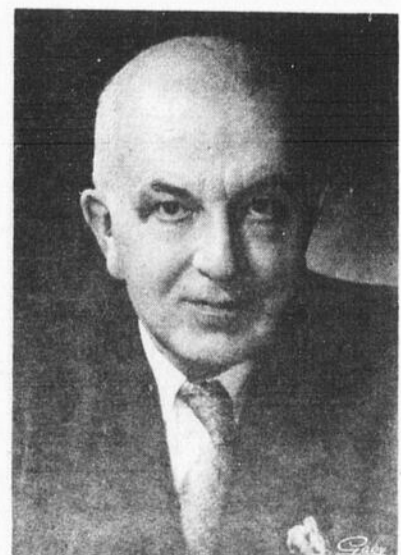
Un équipement moderne permet un conditionnement du sirop qui sera ensuite exporté dans 18 pays. En tout, 55 personnes travaillent pour cette entreprise de chez nous.



Aujourd'hui, la manipulation des barils de sirop ne se fait plus à la main dans les vastes entrepôts de la coop.



Coopérateur convaincu, Jean-Marie Fortier de Plessisville a présidé les Producteurs de 1967 à 1983.



Le sénateur Cyrille Vaillancourt a été le fondateur gérant de 1925 à 1969.

Des coopératives qui n'en ont pas le nom

Les Mutuelles d'assurance remontent au temps des corvées

par Jean Fontaine

ST-PIERRE BAPTISTE— Jadis, lorsqu'un incendie détruisait une grange ou une maison, les paroissiens de réunissaient et s'entraidaient dans de grandes corvées. L'esprit des Mutuelles d'assurance s'est développé dans cette atmosphère de solidarité bien typique de nos campagnes et de nos villages.

Devant un sinistre, la force financière des mutuellistes s'ajoutait donc aux ressources humaines qui s'entendaient verbalement pour venir en aide à un voisin, un parent ou un ami.

Au fil des ans, le mouvement s'est étendu à presque toutes les parties du Québec. Fondée en 1906, la Mutuelles Incendie de St-Pierre Baptiste, devenue depuis la Société Mutuelle d'Assurance contre l'Incendie des Comtés de Lotbinière et Mégantic, s'est groupée avec 41 autres organisations régionales pour former une Fédération. Cela a donné à cet assureur une force inouïe mais aussi une sécurité financière à toute épreuve pour les membres.

DES SERVICES

Il était inévitable que la Société Mutuelle d'Assurance élargisse l'éventail de ses services afin de mieux répondre aux besoins des membres. «De l'entente

verbale de jadis, nous sommes passés aux contrats «feu-foudre-vent» sur les bâtisses et nous offrons maintenant un contrat complet dans tous les domaines» expliquait-on la semaine dernière.

Assureur à part entière avec une structure semblable à une coopérative, la Mutuelle qui a toujours son siège social à St-Pierre Baptiste a aussi développé son marché et possède maintenant un permis provincial ainsi que des bureaux de service à Plessisville et Thetford Mines pour desservir les comtés de Mégantic, Lotbinière, Arthabaska et Wolfe.

«Pour nous, à la Mutuelle de Lotbinière Mégantic c'est une fierté et une joie de pouvoir affirmer que nous sommes le seul assureur ayant son siège social dans la région» lançait d'ailleurs Michèle Giguère, l'une des responsables de l'organisation.

COOPERATION

Mais si la Mutuelle a bien changée depuis le début du siècle alors qu'elle venaient combler un besoin de protection dans le milieu agricole, elle n'en est pas moins demeurée fidèle à son esprit coopératifs puisque l'assemblée générale des membres choisi toujours le conseil d'administration

qui en assure, avec une vingtaine d'employés, le bon fonctionnement.

LES INSTINCTEURS

Et si elle n'en a pas le nom, la Mutuelle s'implique dans le milieu comme les autres coopératives. Et l'une des facettes, sans doute la plus originale, est le service de prévention

par lequel on vend et entretient les instincteurs des membres au prix coûtant.

«Les instincteurs servent souvent et pas juste chez nos membres. Récemment, il y en a un qui a éteint un incendie chez un voisin» racontait-on avec le sentiment manifeste du devoir accompli.



Le siège social de la Société Mutuelle d'Assurance contre l'Incendie des comtés de Lotbinière et Mégantic est situé à St-Pierre Baptiste fournissant ainsi de l'emploi à des gens de cette municipalité. Et pour répondre aux besoins des sociétaires, la gamme de services est maintenant beaucoup plus vaste que la protection-incendie.

MAGASIN

coop

Propriété à 100%
de ses 1,550 membres

Chiffre d'affaires
de plus de 8.5 millions \$

Votre
supermarché
situé au
Centre Commercial

 Les Galeries
de l'Erable

N'oubliez pas la
SOIRÉE
DES COOPÉRATEURS
vendredi le 18 octobre

Procurez-vous vos cartes
au Magasin Coop

« La Coopération,
un instrument de développement »

«De nombreux services pour coopératives en formation»

Dans le cadre de la Semaine Nationale de la Coopération, sous le thème «La coopération, un instrument de développement», la Corporation de développement communautaire des Bois-Francs tient à souligner les services qu'elle offre aux coopératives en formation.

Dans son rôle de groupe-conseil, la Corporation offre un support technique à tout groupe de personnes désireuses de former une coopérative de jeunes travailleurs-euses.

De plus, de concert avec le CEGEP de Victoriaville, un programme de formation axé sur l'autogestion est offert aux futur-e-s coopérant-e-s.

Finalement, la Corporation offre un service de conseils techniques à tous les projets de coopératives de travailleurs-euses ou autres coopératives créatrices d'emploi, sans égard à l'âge des promoteurs du projet.

Pour tout renseignement, veuillez communiquer avec la Corporation de développement communautaire des Bois-Francs, au 6 rue de l'Exposition ou au numéro 758-5801.

Région M.R.C.

Un mouvement coop au service des de la population

COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC (Abattoir Princeville)

Fondée en 1915
120 membres coops sociétaires
250 employés à temps plein
Chiffre d'affaire de 120,000,000\$
Actifs de 5,000,000\$
Abattage et découpage de porcs
Couverture de marché: Provincial
National - International
Types d'immeubles: Usine
d'abattage

AGROPUR

Usine Plessisville
Fondée en 1962
900 membres
65 employés à temps plein
Chiffre d'affaires consolidé
Actifs consolidé
Fabrication beurre et poudre de lait
Couverture de marché: Local - Régional
Provincial - National - International
Usine de transformation

S.C.A. REGIONALE DES APPALACHES

Fondée en 1983
452 membres
50L employés à temps plein
Chiffre d'affaires 12,300,000\$
Actifs de 3,830,000\$
Aliments - Bétaïls - Quincailleries
Pétroles - Intrants - Maternités,
etc...
Couverture de marché: Comtés:
Mégantic - Lotbinière - Frontenac
Meuneries - Quincailleries -
Entrepôts - Epicerie

MAGASIN COOP/IGA/ BONIPRIX

Fondé en 1939
1,500 membres
60 employés à temps plein
Chiffre d'affaires 8,500,000\$
Actifs de 1,200,000\$
Alimentation / détail
Couverture de marché:
Région de Plessisville
Supermarché (location)

LES COOPERANTS

(Globalement / Province)
Fondés en 1876
860,000 membres
700 employés à temps plein
Chiffre d'affaires 142,544,545\$
Actifs de 512,017,533
Assurance-vie et générale
Couverture de marché: Canada
Etats-Unis
Immeubles à bureaux

CAISSE POPULAIRE D'INVERNESS

Fondée en 1941
886 membres
3 employés à temps plein
Chiffre d'affaires (volume des
transactions)
Actifs de 3,246,000\$
Eparthe-Crédit et autres
Couverture de marché
Inverness

CAISSE POPULAIRE DE PLESSISVILLE

Fondée en 1934
13,007 membres
57 employés à temps plein
Chiffre d'affaires (volume des
transactions)
Actifs de 63,821,834
Epargne-Crédit et autres
Couverture de marché:
Plessisville

CAISSE POPULAIRE DE LAURIERVILLE

Fondée en 1940
2,103 membres
9 employés à temps plein
Chiffre d'affaires (volume des
transactions)
Actifs de 11,733,853
Epargne-Crédit et autres
Couverture de marché:
Laurierville

CAISSE POPULAIRE DE PRINCEVILLE

Fondée en 1942
5,541 membres
27 employés à temps plein
Chiffre d'affaires (volume des
transactions)
Actifs de 24,094,437\$
Epargne-Crédit et autres
Couverture de marché: Princeville

CAISSE POPULAIRE DE NOTRE-DAME DE LOURDES

Fondée en 1927
848 membres
3 employés à temps plein
Chiffre d'affaires (volumes des
transactions)
Actifs de 3,440,191\$
Epargne-Crédit et autres
Couverture de marché: N.-D./
Lourdes

CAISSE POPULAIRE DE LYSER

Fondée en 1938
2,216 membres
8 employés à temps plein
Chiffre d'affaires (volume des
transactions)
Actifs de 10,210,472
Epargne-Crédit et autres
Couverture de marché: Lyster

Soyons fiers de nos entr

C. de l'Erable

opératif dynamique

es membres et ion de la région

CAISSE POPULAIRE DE ST-FERDINAND

Fondée en 1936
2,531 membres
9 employés à temps plein
Chiffre d'affaires (volume des transactions)
Actifs de 10,333,659
Epargne-Crédit et autres
Couverture de marché: St-Ferdinand

CAISSE POPULAIRE DE VILLEROY

Fondée en 1946
621 membres
3 employés à temps plein
Chiffre d'affaires (volume des transactions)
Actifs de 2,100,000\$
Epargne-Crédit et autres
Couverture de marché: Villeroiy

CAISSE POPULAIRE DE ST-PIERRE BAPTISTE

Fondée en 1941
582 membres
2 employés à temps plein
Chiffre d'affaires (volumes des transactions)
Actifs de 2,170,000\$
Epargne-Crédit et autres
Couverture de marché: St-Pierre Baptiste

CAISSE ECONOMIE DE L'ERABLE

Fondée en 1965
816 membres
2 employés à temps plein
Chiffre d'affaires (volume des transactions)
Actifs de 1,690,709\$
Epargne-Crédit et autres
Couverture de marché: Plessisville / région

S.C.A. PRINCEVILLE

Fondée en 1938
118 membres
7 employés à temps plein
Chiffre d'affaires 1,676,621\$
Aliments - Bétaïls - Quincaillerie
Etc.
Couverture de marché:
Princeville - Norbertville -
St-Louis de Blandford
Types d'immeubles: Meunerie -
Quincaillerie - Entepôts

COOP D'HABITATION «Le Domaine des Pionniers»

Fondée en 1981
54 membres
1 employé à temps plein
Chiffre d'affaires 52,000\$
Actifs de 425,000
Logements retraités
Couverture de marché: Région /
Plessisville
Types d'immeubles: A logements

COOP D'HABITATION «L'AMITIE»

Fondée en 1983
70 membres
1 employé à temps plein
Chiffre d'affaires 103,195\$
Actifs de 673,115
Logements retraités
Couverture de marché: Région/
Plessisville
Types d'immeubles: à logements

CLUB COOPERATIF D'ALIMENTATION DE PLESSISVILLE

Fondé en 1973
285 membres
1 employé à temps plein
Chiffre d'affaires de 1,100,000\$
Actifs de 350,000\$
Aliments/détails
Couverture de marché: Région/
Plessisville

COOP «LES PRODUCTEURS DE SUCRE D'ERABLE DU QUEBEC»

Fondée en 1925
3,330 membres - 200 (régions)
55 employés à temps plein
Chiffre d'affaires 14,500,000\$
Actifs de 7,700,000\$
Contionnement produits de
l'érable - Services d'utilité
acéricole
Couverture de marché: Provincial
National - International (18 pays)
Types d'immeubles: Usine -
entrepôts - Laboratoire - etc.

COOP D'ALIMENTS NATURELS «LA HUCHE»

Fondée en 1983
100 membres
(Bénévolat)
Chiffre d'affaires de 50,000\$
Actifs de 15,000\$
Aliments naturels
Couverture de marché:
Plessisville/Région
Epicerie spécialisée
(location)

LA MUTUELLE INCENDIE MEGANTIC/LOTBINIERE

Fondée en 1906
5,700 membres
23 employés à temps plein
Chiffre d'affaires de 1,600,000\$
Actifs de 1,000,000\$
Assurances biens / auto - commerce
Couverture de marché: Comtés -
Mégantic - Lotbinière - Arthabaska - Wolfe
TOTAL
38,530 membres
636 employés à temps plein
Chiffre d'affaires de 145,381,816\$
Actifs de 145,937,382\$

entreprises coopératives

La création de la Société Coopérative Agricole des Appalaches

Un mariage de raison qui réussit fort bien

par Jean Fontaine

LAURIERVILLE—Ainsi va l'agriculture, ainsi vont les coopératives agricoles. Et en 1983 la situation était loin d'être verte en agriculture. Pour faire face à cette situation pénible qui ne manquait pas de se répercuter sur les coopératives agricoles, celles de Plessisville, Laurierville et Lyster ont accepté de se fusionner et de former la Société Coopérative Agricole des Appalaches.

Cette création étaient une sorte de mariage de raison et les coopératives ont du, à ce moment, mettre de côté leur nationalisme local afin d'amorcer un redressement qui prenait la forme d'une SCA régionale. Plessisville perdait le siège sociale mais gagnait une meunerie rentable, Laurierville perdait sa meunerie mais gagnait le siège social alors que Lyster voyait sa meunerie se spécialiser dans les

moulées pour les porcs et la volaille.

«La mission d'une coopérative est de rendre des services à ses membres» prône le nouveau directeur général Ernest Desrosiers. En plus de permettre des opérations financières plus rentables et une meilleure profitabilité, le solide coup de barre donné en 83 a également permis des changements qui ont été de nature à augmenter les services. Dans cet optique à long terme, la fusion s'est avérée être une meilleure garantie d'avenir pour la coopérative.

DES OBJECTIFS

Il ne faudrait toutefois pas croire que la fusion a réglé tous les problèmes et que l'on se repose sur ses lauriers. Des objectifs restent encore à atteindre.

Une des priorités du président Benoit Tardif et du dg Ernest Desrosiers

est d'améliorer l'esprit d'équipe à l'intérieur de la coop. En favorisant des relations encore plus harmonieuses et... fructueuses avec les sociétaires ont veu ainsi travailler à aider ces agriculteurs à atteindre leurs objectifs qui se situent au niveau de la rentabilité des entreprises agricoles et de la qualité de vie par exemple.

Cet objectif et le maintien d'un climat de travail qui favorise le dynamisme, la créativité et la productivité devrait d'ailleurs donner un niveau de rentabilité au niveau des opérations ce qui permettra une santé financière intéressante et la réalisation de certains investissements.

TOURNEE DE CONSULTATION

La SCA s'est donc mise à l'écoute des membres et une rencontre de consultation chez plusieurs

sociétaires a permis d'en apprendre beaucoup. «C'est un phénomène intéressant, peut être pas unique mais qui nous fait découvrir notre principal ressource, nos membres» déclare M. Desrosiers qui était très fier d'avoir convaincu 8 «nouveaux membres» de revenir à la SAC avec les 452 autres sociétaires qu'on voudrait également rendre parfois plus actifs.

Mais ce n'est pas le seul «outil» que la SCA a utilisé ces derniers mois. Organisation de voyages dans des fermes de recherche, tenue d'une journée avicole, démonstrations en productions végétales et journée «porte ouverte» à Plessisville se sont donc ajoutés à une campagne de publicité dans les médias, à la publication d'un bulletin mensuel et à un ensemble de mesures administratives pour rationaliser les



Le siège social de la SCA des Appalaches est à Laurierville et il abrite les bureaux mais aussi une épicerie-quincaillerie.

opérations.

Bref, le mariage de raison de 1983 est devenu une réussite, pour ne pas dire un second souffle pour une histoire d'amour qui avait débuté au début des années '30.

Une initiation à l'économie et la coopération

Les Caisses Scolaires sont très actives dans le secteur

par Jean Fontaine

PLESSISVILLE—L'an dernier, 9 000 dépôts ont été effectués dans les caisses scolaires des écoles de Plessisville et Ste-Sophie qui relèvent de la Caisse Populaire de Plessisville. Aux dires du directeur Gaston Bédard il s'agit là d'une activité supérieure à la moyenne qui indique bien le succès des efforts déployés dans ce domaine au cours des 3 dernières années.

Le milieu reçoit bien la Caisse Scolaire. On y retrouve en effet 1 120 comptes actifs qui ont une valeur totale de 51 145\$. «Ce ne sont pas de gros comptes, entre 30\$ et 40\$ mais c'est l'aspect éducatif qui est le plus important» explique M. Bédard.

EDUCATION

Conçue en 1900 par Alphonse Desjardins, lors de la création de la première caisse populaire,

celle de Lévis, la caisse scolaire ne commença vraiment ses opérations qu'en 1907 dans cette région. On proposait alors «l'épargne du sou».

L'éducation était donc, dès ce moment, la raison majeure de cette organisation. Les pionniers de ce qui est maintenant le Mouvement Desjardins voulaient en effet initier les enfants à l'économie et à la coopération, inculquer des habitudes d'épargne par la pratique régulière du dépôt dans un compte et susciter une prise de conscience de la valeur de l'argent dans un monde de consommation.

Le développement a été graduel entre 1910 et 1940. Au milieu des années 40, les caisses scolaires prennent toutefois un essor considérable pour atteindre un actif de 11 millions \$ en 1967. Puis c'est le ralentissement causé par les

changements de structures dans l'éducation et une certaine période d'euphorie économique qui devaient faire oublier le souci

décidera d'accentuer son rôle social auprès des jeunes. En 1983, une meilleure articulation des interventions de Desjardins

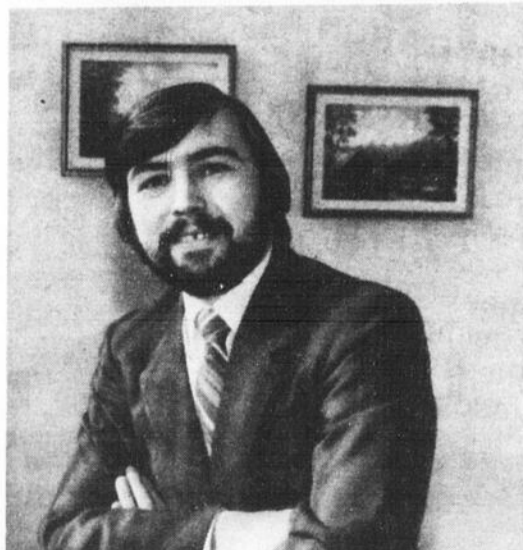
des élèves du niveau primaire et la création d'une mascotte des Caisses Scolaires, l'abeille «Musicenne».

A PLESSISVILLE

Dans la région de Plessisville, le mouvement a débuté modestement, comme ailleurs, mais il a ensuite pris de l'ampleur. Sans exiger de part sociale ni de dépôt minimum, la Caisse Scolaire offre aux jeunes épargnants un taux d'intérêt comparable aux taux de l'épargne stable.

Les gens des Caisses Populaires visitent les écoles au début de l'année pour mettre sur pied cette organisation et l'on donne même des prix pour inciter les jeunes à participer.

De l'aveu même de M. Bédard, la Caisse Scolaire coûte cher mais c'est là un excellent instrument d'éducation pour ces jeunes qui sont les coopérateurs de demain.



M. Gaston Bédard.

d'éducation à l'épargne auprès des jeunes.

L'essoufflement cessera vers 1976 au moment où le Mouvement Desjardins

en éducation donne le signal de départ pour une autre relance qui débouche sur de nouveaux guides pédagogiques à l'intention



La présence dans le milieu, ce peut être une clinique de mais celle tenue récemment chez André, Alain et Yvette Brassard de Plessisville.



La SCA des Appalaches a innové, il y a quelques années avec l'introduction d'un ordinateur pour aider les producteurs à mieux préparer les rations.

Produit chez Agropur de Plessisville

Quand je te dis passe-moi du beurre, passe-moi du «3025»

par Jean Fontaine

PLESSISVILLE—La coopérative Agropur produit du beurre dans plusieurs usines mais celle de Plessisville est la seule, parmi ses installations, qui fait l'emballage dans les formats destinés au marché de détail.

En fait, qu'il porte les étiquettes Crino, Québon, Pie IX, IGA, Métro, Richelieu, St-Janvier, Ile de Mai, Crescent, Maple Leaf, Su-

per Value ou même Fraser Valley (vendu en Colombie Britannique), le beurre que vous consommerez aura été produit à l'usine de Plessisville s'il porte le numéro d'identification 3025. Ce chiffre, attribué par le gouvernement fédéral, apparaît sur l'emballage.

MEME DU SAVOURIN

Plusieurs personnes croient que l'usine Agropur de Plessisville n'est qu'une

fabrique de lait en poudre. Mais le beurre est bel et bien la production la plus importante. La production annuelle y est de 7 millions de kilos répartie dans le beurre conventionnel et dans le beurre de prestige.

Et oui, c'est à Plessisville que l'on fabrique le beurre Savourin, un produit mis en marché par Agropur depuis quelques années. Des lots de crème sélectionnés avec soin, un contrôle de qualité encore plus poussé et une recette secrète font de ce beurre une denrée s'adressant à un marché de gourmets.

LA POUDRE

Evidemment, la beurrerie n'occupe pas un espace très vaste et ce sont les installations pour la production de poudre de lait qui domine majestueusement dans l'édifice de la rue Coop. Les séchoirs sont volumineux et impressionnants et il en sort 14

millions de kilos de poudre de lait par année. Cette poudre qui est destinée aux entreprises alimentaires, à la vente au détail et à l'exportation est produite à partir du lait dont on a retiré la crème pour faire du lait.

AGROPUR

Selon le gérant d'usine, M. Robert Proulx, les quelques 900 sociétaires qui envoient leur lait à Plessisville en expédient 151,5 millions de litres. De quoi abreuver tous les plessisvillois pendant 41 ans à raison d'un litre par jour et par personne.

Ces sociétaires sont des régions De l'Érable (437), des Seigneureries (Lotbinière) (420) et Bois-Francs (une cinquantaine). Selon les transferts qui suivent, ce sont finalement 140,8 millions de litres qui sont transformés annuellement.

Au Québec, Agropur as-

sure une présence importante dans l'agro-alimentaire. Ses arrivages de lait dépassant le milliard de litres, son personnel de 2 212 personnes et ses ventes de 721 millions \$ en font un géant administré à la base par 6 747 sociétaires répartis dans

les 15 régions du sud et du centre du Québec.

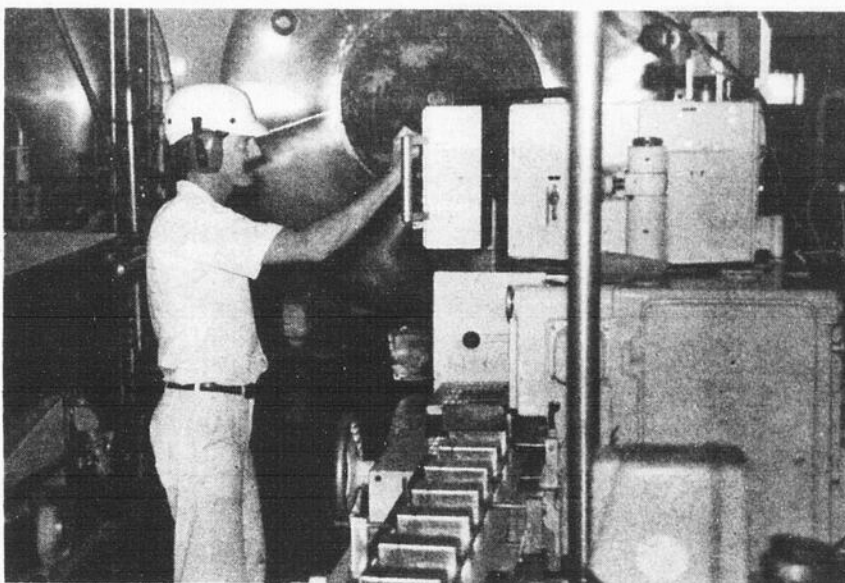
L'un d'eux, M. Lauréat Michaud, de Laurierville, en est le vice président et siège sur les comités administratifs et exécutif.

En plus d'être le fabriquant d'une gamme de plus

en plus variée de produits alimentaires, Agropur joue un rôle social déterminant et M. Lauréat Michaud expliquait, la semaine dernière, que cette coopérative avait joué un rôle majeur auprès des agriculteurs et dans l'industrie laitière en général.



De la livre de beurre (454 grammes) aux micro-pains de 7 grammes, si c'est 3025, c'est fait à Plessisville, chez Agropur.



Produit dans les barattes de type conventionnelles, le beurre est ensuite emballé sous diverses étiquettes selon des normes strictes.

Qualité & Coopération: deux gages de succès



Un savoir-faire que l'on déguste

AGROPUR COOPÉRATIVE AGRO-ALIMENTAIRE
510 Principale, Granby, Qué. J2G 7G2 Tél.: (514) 375-1991

A Princeville

Une Société Coopérative Agricole des Produits Laitiers qui a grandi en sagesse

par Maryse de Billy

PRINCEVILLE—La Société Coopérative Agricole de Princeville est implantée dans le milieu depuis 1938. D'abord

connue sous le nom de Société Coopérative Agricole des Produits Laitiers de Princeville, la S.C.A. a subi, tout au cours des années, des transforma-

tions. Ces changements se sont réalisés afin de répondre aux besoins exprimés par ses membres et sa clientèle.

La première assemblée

générale, qui date du 6 octobre 1938, réunissait 32 cultivateurs. Lors de cette réunion, les membres ont résolu d'acquiescer une beurrerie fromagerie ce qui

lui permettait d'y transporter leur lait pour transformation. Dix-neuf ans plus tard, en 1957, la beurrerie fromagerie a été vendue à

un particulier.

Il a fallu attendre 1944 avant que débutent les travaux de construction d'une meunerie; douze ans plus tard le besoin d'agrandir la meunerie se faisaient sentir. Entretemps, en 1946, la S.C.A. achetait son premier camion de livraison.

Toujours dans le but de mieux servir sa clientèle, la S.C.A. de Princeville construit en 1961, un magasin pouvant desservir les agriculteurs dans le domaine de la quincaillerie. Près de vingt ans plus tard, des locaux de la coopérative sont aménagés pour en faire une quincaillerie, afin d'obtenir une plus grande superficie et augmenter les produits et articles offerts.

C'est en 1962 que la Société Agricole des Produits Laitiers de Princeville change de nom pour devenir simplement Société Agricole de Princeville. La Coopérative a souligné son 25^e anniversaire en 1963 alors que Emile Lacourse agissait à titre de président, et Rodolphe Rochette secrétaire-gérant.

En 1967, la coopérative vend un emplacement à la Coopérative Fédérée de Québec qui construit son Centre d'Engrais Chimiques. Bien qu'indépendant l'un de l'autre, la S.C.A. et le C.E.C. collaborent régulièrement ensemble afin de mieux servir leurs clients.

Le besoin d'expansion se fait de nouveau sentir en 1968. La coopérative procède donc à la construction d'un entrepôt. Dès ce moment, la S.C.A. ne fera qu'améliorer son équipement afin de répondre aux exigences du marché. Ainsi en 1970, un système de distribution de moulées en vrac a été installé, trois camions sont venus se joindre à l'effectif. La venue du système métrique, en 1977, demande la transformation des balances et, l'année suivante, la Coopérative effectue l'achat d'une arroseuse à herbicides.

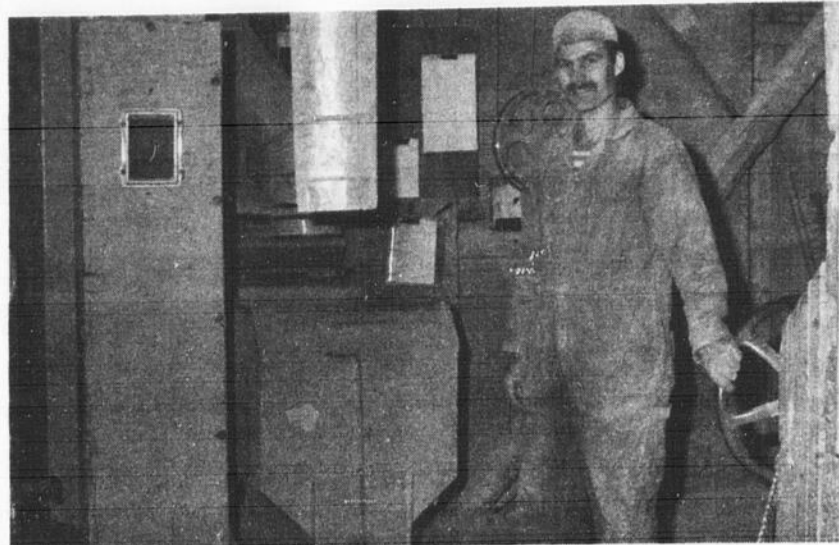
Les choses ont bien changé depuis le temps de Emile Gilbert (président), Alphonse Baillargeon (secrétaire-gérant), Georges Carignan, Antonio Lacroix, Wilfrid Labrecque et Lorenzo Roux, membres du premier conseil d'administration. Aujourd'hui leur succèdent: Jean-Marie Girouard (président), Jean-Marie Baillargeon (vice-président), Germain Boisvert, René Grenier, Rock Laroche, et Maurice Allard (secrétaire-gérant).

Couvrant le territoire de Norbertville, St-Louis de Blandford et Princeville, la Société Coopérative agricole de Princeville compte 118 membres dont environ, 90 d'autres eux sont actifs. La S.C.A. a terminé l'année financière 84-85 avec un chiffre d'affaires de l'ordre de 1,676,000\$.

La Coopérative se spécialise dans la fabrication de moulées en sac et un vrac, surtout pour les vaches laitières, et produit en moyenne 75 tonnes métriques de moulées par semaine, ce qui représente approximativement 3,900 tonnes métriques par année.

Les clients bénéficient des services d'un technicien agricole qui les aide à calibrer la nutrition des bêtes afin de trouver la «recette idéale» pour une bonne alimentation. Avoine roulée, moulée chevaux, croissance porc, super pré-début genisse, pré-vélage, engrais bouillon, laitière vache tarie, début veaux, autant de variétés que fabriquent la S.C.A. de Princeville.

Désirant suivre les besoins du marché, la S.C.A. a acquis un camion pour transporter les moulées en vrac, de même qu'un ordinateur avec programme alimentaire et planification des champs. De plus à chaque mois, la Coopérative distribue à ses clients le «Messenger Coop» qui est un bulletin d'information sur les activités et produits de la S.C.A. de Princeville.



A Princeville, il y a une meunerie. Et qui dit meunerie dit aussi meunier.

La Feuille d'Érable

est conscient du besoin de regroupement des coopératives d'où l'adage «l'union fait la force».

Votre journal est heureux de s'associer aux coopératives afin de vous présenter ce cahier spécial qui sera de grand intérêt.

Nous vous invitons donc à participer en grand nombre aux activités de la Semaine de la Coopération.

PROGRAMME

MARDI, LE 15 OCTOBRE 1985

- Ouverture officielle de la Semaine dans les coopératives et annonce de l'événement dans les média/reportages.
- Journée «Portes ouvertes» dans les coopératives (Caisses Pops, Magasin Coop, S.C.A. Agricoles, etc.).
- Emission spéciale T.V. Communautaire Canal 3, 7:00h p.m. Table ronde avec les dirigeants des coopératives.

MERCREDI, JEUDI, LES 16-17 OCTOBRE 1985

- Journée «Portes ouvertes» dans les coopératives.

VENDREDI, LE 18 OCTOBRE 1985

- Visites industrielles - 9:30h a.m. à 3:30h p.m.
- Souper officiel des dirigeants des coopératives de la région - 5:30h p.m. (Salle St-Louis) Plessisville.
- Discours des invités spéciaux.
- Soirée sociale des coopérateurs. 8:30h p.m. (Salle St-Louis, 1104 Avenue St-Louis, Plessisville)
- Danse
- Orchestre «Les Modern'Air»
- Nombreux prix de participation

Alimentation et habitation

La Coopération s'urbanise pour répondre à des besoins plus précis

par Jean Fontaine

PLESSISVILLE—Ce sont des conditions économiques lamentables qui ont conduit à la création des coopératives dans notre milieu. Mais dans son livre sur l'histoire de Plessisville, l'auteur Denis Belleville rappelle que c'est chez la classe agricole que devait prendre essor la pensée coopérative.

Tout le monde avait besoin d'argent et tous étaient touchés par la Crise. Cependant, ce sont les agriculteurs qui écopaient le plus et il ne faut donc pas se surprendre que nos premières coop aient été à vocation agricole.

LA BIENFAISANTE

Mais l'urbanisation des coopératives s'amorce en 1939 avec la fondation d'une première coop de consommation, «la Bienfaitante» qui est devenue, depuis, le Magasin Coop de Plessisville.

Les débuts ont été modestes mais à chaque fois que les besoins des membres et des clients changeaient, cette coopérative a suivi le pas. Un magasin moderne est un jour bâti au centre ville mais l'affluence est telle que l'établissement devra déménager aux Galeries de l'Erable au début des années 80. Depuis, c'est devenu un super marché de grande surface avec 18 200 pieds carrés, un local ultra-moderne, une gestion efficace et un chiffre d'affaire de 8,5 millions\$.

Son affiliation à la bannière IGA Boniprix avait fait craindre, il y a 2 ans, certains coopérateurs mais le bureau de direction s'est fait fort de les rassurer et de leur affirmer que la Magasin Coop ne perdrait jamais son identité de coopérative tout en mettant tous les atouts commerciaux de son côté.

Les Annuelles de l'Alimentation viennent d'ail-

leurs de soligner les efforts de cette coop en lui décernant un «panier d'or».

CLUB COOPERATIF

Fondé en 1973 par un groupe de citoyens convaincus, la Club Coopératif de Consommation a longtemps logé dans un sous sol de la rue St-Laurent avant de s'installer dans son propre local situé rue St-Edouard. Le bénévolat est la pierre angulaire de cette coop qui dessert plus de 280 familles et qui a un chiffre d'affaire qui dépasse maintenant le cap du million \$.

En faisant appel au bénévolat, les membres du Club Coopératif tenaient à retrouver certaines valeurs non seulement pour des raisons d'économie mais aussi pour des motifs d'entraide et de coopération dans son sens le plus pur.

HABITATION

Il ne faudrait pas penser que les coopératives d'Ha-

bitation «le Domaine des Pionniers» et «l'Amitié» ont réellement innové dans ce secteur. Plessisville s'était en effet doté d'une première coopérative d'habitation en 1942 pour combler un manque de logements convenables à Plessisville. Il n'était toutefois pas question d'édifice à logements multiples. Ce sont donc près de 50 maisons unifamiliales ont aussi été bâties lors du développement du secteur des rues St-Charles et Bélanger. Les premières maisons ainsi construites coûtaient 4 000\$ chacune et les sociétaires remboursaient 19 par... mois.

La Coopérative d'Habitation Le Domaine des Pionniers a ravivé l'idée de l'habitation coopérative à Plessisville. Cette fois, c'étaient les personnes âgées qui voulaient se doter de logements plus adéquats afin de pouvoir quitter des maisons parfois beaucoup trop

grandes pour un couple ou une personne seule. Cette coop existe depuis 1981 et possède un immeuble sur la rue De Guise. L'expérience a été concluante, pense-t-on puisque de démarches ont été entreprises vers 1983 par un autre groupe, celui de la Coop d'habitation L'Amitié qui est actuellement en voie de réalisation au coin des rues De Guise et

St-Nazaire.

LA HUCHE

Les besoins se raffinent et en 1983 un groupe décide de se donner des outils pour s'approvisionner et s'informer dans le domaine de l'alimentation naturelle. Un local est ouvert grâce au bénévolat et les opérations s'y poursuivent avec un chiffre d'affaire de 50 000\$ par année.

LES TRAVAILLEURS

La crise économique du début des années 80 a amené un changement dans les besoins des gens et le principe coopératif a été proposé à maintes reprises pour solutionner le problème de chômage et créer de l'emploi. Rien ne s'est encore concrétisé mais le dossier demeure toujours ouvert.



Une présence qui a permis aux gens de survivre, qui les sécurise, et qui réponds à leurs besoins sociaux d'appartenance et de réalisation.

MOULEES,
ENGRAIS CHIMIQUES,
QUINCAILLERIE



PEINTURES
TEINTURES A BOIS
FEDECOR

Société Coopérative Agricole

55, RUE NADEAU

de Princeville

TÉL.: 364-5219

Remerciements sincères
à toute notre clientèle

Jean-Marie Girouard, président
Jean-Marie Baillargeon, vice-prés.
Germain Boisvert, directeur
René Grenier, directeur
Roch Laroche, directeur
Maurice Allard, sec.-gérant

BIENVENUE À TOUS!

PROMOTION SEMAINE NATIONALE DE LA COOPERATION

ESCOMPTE 10% accordé sur une COMMANDE/CLIENT
de MOULEES FABRIQUEES

DU 13 AU 19 OCTOBRE 1985

Les Caisses Populaires de la MRC de l'Erable

Des épargnes de plusieurs millions \$ et une implication dans le milieu

par Jean Fontaine

MRC DE L'ERABLE—A Notre Dame de Lourdes, la Caisse Populaire réalise une très bonne année financière grâce à la collaboration de tous les sociétaires et le conseil d'administration cette institution décide de payer les dettes de la Paroisse libérant ainsi le conseil de Fabrique d'une dette de plus de 14 000\$.

A Plessisville, des organismes du milieu veulent aider les plus démunis à s'en sortir et la Caisse Populaire «investi» un bon millier de dollars dans les Fonds Populaires de l'Erable, une structure souple qui se spécialise dans des prêts de dépannage.

Et ce ne sont là que deux exemples, parmi tant d'autres, de l'implication directe des Caisses Populaires dans leur milieu. A la grandeur de la MRC de l'Erable, neuf caisses populaires et une caisse d'économie fournissent, de différentes manières, des milliers de dollars en dons de toutes sortes à des associations de jeunes, d'adultes et de personnes âgées.

DES MILLIONS

Ces institutions de chez nous regroupent 29 151 membres qui possèdent un actif global de 132 841 155\$. Chaque année, ces

Caisses d'épargne et de crédit brassent plus de 250 millions \$. L'ampleur du mouvement Desjardins est une chose évidente dans la MRC de l'Erable mais malgré cela la coopération des employés et des administrateurs avec la population s'est toujours traduite par des résultats positifs.

HISTOIRE

Toutes les caisses du territoire de la MRC ont été formées pour répondre à des besoins. Notre Dame de Lourdes peut se vanter d'avoir été la première, en 1927, à adopter la philosophie du commandeur Alphonse Desjardins.

Plessisville suivra en 1934 puis ce sera au tour de St-Ferdinand en 1936 et de Lyster en 1938. Les années de guerre verront apparaître quatre autres Caisses: Laurierville en 1940, Inverness et St-Pierre Baptiste en 1941 et Princeville en 1942. Une dernière Caisse Populaire, celle de Villeroy, viendra compléter le groupe en 1946.

Une dernière institution financière à caractère coopératif naîtra en 1965 à Plessisville. Il s'agit de la Caisse d'Économie de l'Erable qui s'adresse surtout à des groupes et qui recrute les travailleurs des principales entreprises manufacturières. Son

fonctionnement est original puisque la majeure partie des opérations, dépôts et remboursement d'emprunts, se fait par des déductions à la sources.

ET CA CONTINUE

La crise du début des années 80 a secoué l'économie régionale et certaines Caisses Populaires ont écopé plus que d'autres. Mais dans l'ensemble, les administrateurs ont bien réagi et ont su mettre leur coopérative sur la voie de la relance.

Cela a certes occasionné des changements d'attitudes et la semaine dernière, la décision de la Caisse Populaire de Plessisville d'unir ses efforts avec la Caisse d'Économie de l'Erable pour offrir des taux d'intérêts avantageux aux employés de Forano désireux d'acquiescer des actions ordinaires de leur entreprise était non seulement un acte d'inter-coopération mais aussi et surtout un moyen pour ces caisses d'inter-

nir concrètement dans le développement économi-

que de la région. Une preuve de plus que la

Coopération est un outil de développement...

«Desjardins comble les besoins de ses membres au rythme de leur croissance»

—Gaston Bédard

par Jean Fontaine
PLESSISVILLE—Délaisant les considérations techniques, les millions \$ et les statistiques relatifs au Mouvement Desjardins, Gaston Bédard se lance dans l'abstrait. Pour lui, le Mouvement créé par le commandeur Alphonse Desjardins au début du siècle est bien plus qu'une simple institution financière.

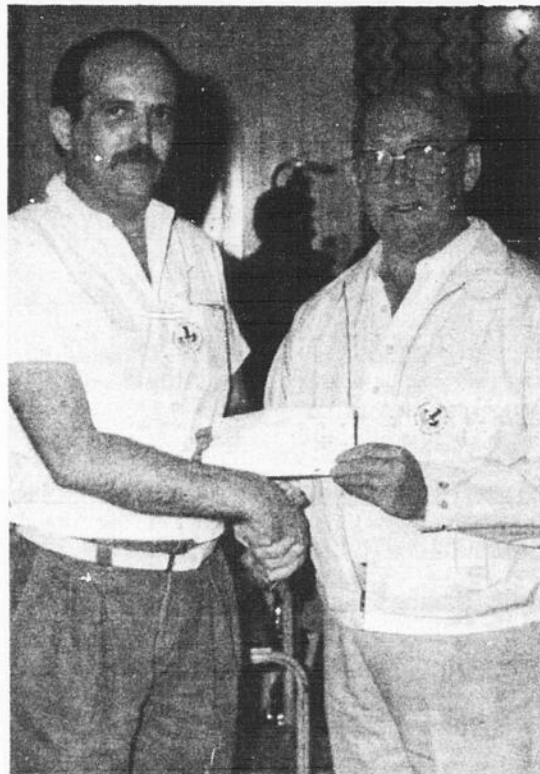
«Le Mouvement Desjardins comble les besoins de ses membres au rythme de leur croissance» disait-il la semaine dernière. Établissant un parallèle entre les besoins que Desjardins a comblés chez les québécois et les besoins de l'être humain tels qu'identifiés par le théoricien américain Abraham Maslow, le directeur de la Caisse de Plessisville raconte qu'au début, les gens qui formaient des coopératives d'épargne voulaient satis-

faire un besoin élémentaire, un besoin physiologique: survivre.

Il faut se rappeler qu'au début du siècle, les gens avaient bien de la difficulté à emprunter de l'argent et se retrouvaient souvent aux prises avec des usuriers sans loi. Si ces Caisses Populaires sont devenues si nombreuses dans nos villes, villages et campagnes, c'est parce qu'elles répondaient à un besoin. La théorie de Maslow parle toutefois d'une hiérarchie dans les besoins. Une fois le besoin de survivre satisfait viennent les besoins de sécurité, d'amour et d'appartenance, de valorisation de soi et de réalisation. «Desjardins et, sans doute, une majorité de coopératives ont permis aux québécois de satisfaire tous ces besoins» opine Gaston Bédard. En

effet, les membres ont le contrôle de leur Caisse et ont tous participé à l'enrichissement collectif. Avec un actif global de 25 milliards \$, le Mouvement Desjardins représente une force qui appartient aux Québécois. «Évidemment, sans Desjardins, l'économie aurait tourné quand même mais les retombées ne nous appartiendraient pas» pense M. Gaston Bédard qui voit, lui aussi, dans la coopération un instrument de développement et un moyen d'éducation.

Il est aussi d'avis que dans le contexte nord américain fortement capitaliste, l'importance du mouvement coopératif québécois est un sage équilibre qui colle bien à notre réalité. «On cherchait des valeurs, on les a trouvés dans la coopération».



Un exemple parmi tant d'autres de la présence des Caisses dans le milieu

La Semaine Desjardins dans les caisses populaires de Lotbinière

LEVIS—Du 13 au 19 octobre, les caisses populaires célèbrent la Semaine Desjardins. Sous le thème «LA COOPÉRATION, UNE RESSOURCE DE PROGRES», les caisses populaires veulent sensibiliser la collectivité à l'importance de l'action économique et sociale du Mouvement Desjardins.

Au cours de la Semaine, les membres, les dirigeants et le personnel des caisses témoignent donc du progrès humain, social et économique apporté par la coopération dans leur milieu.

Dans l'ensemble du territoire de la Fédération des caisses populaires Desjar-

dins de Québec, la Semaine Desjardins comporte un programme d'activités variées. Mentionnons, entre autres:

C.P. Villeroy: Lancement de la caisse scolaire; Visite du Club de l'Age d'Or par des représentants de la caisse, 13-19 octobre.

C.P. Plessisville: Rencontre régionale des administrateurs de coopératives 18 octobre.

C.P. St-Narcisse Neufbois: Soirée d'information sur la fiscalité et le financement agricole; Tirage pour les sociétaires. 13-19 octobre.

C.P. Issoudun: Soirée sociale pour célébrer le 50e

anniversaire de la caisse. 17 octobre.

C.P. St-Louis: Soirée dansante. 11 octobre.

C.P. Laurierville: Exposition des oeuvres des Fermières; Journée de l'Age d'Or; Tournoi de 500. 13-19 octobre.

C.P. St-Edouard: Exposition des oeuvres des artistes du milieu; Tirage pour les sociétaires. 18 octobre.

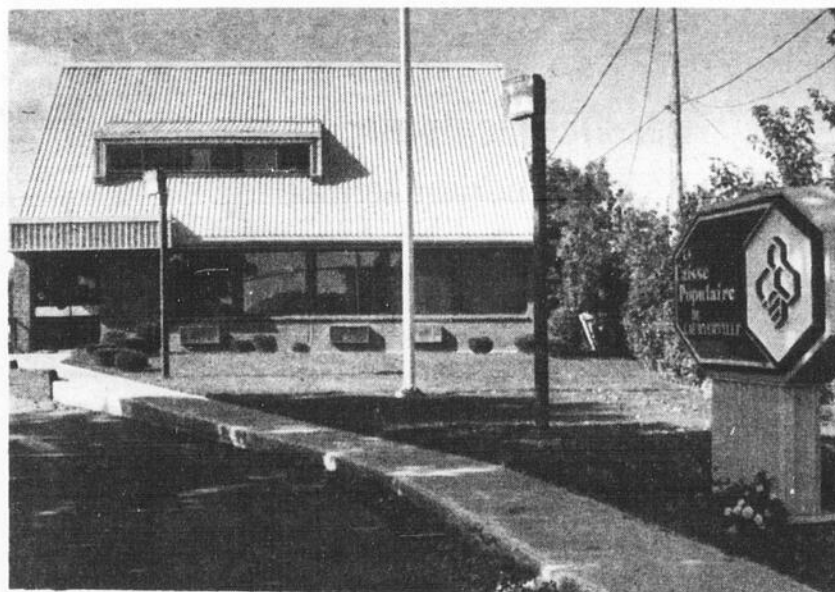
C.P. St-Apollinaire: Bingo gratuit; Concours «Poule aux oeufs d'or»; Soirée de l'Age d'Or. Bingo le 15 octobre. Concours le 16 octobre et la soirée le 17 octobre.

C.P. St-Sylvestre: La

caisse reçoit des groupes d'étudiants 13-19 octobre.

De plus, dans toutes les caisses populaires du secteur Lotbinière, on réserve aux membres un accueil vraiment spécial. Car, depuis toujours, les valeurs humaines telles l'entraide, la compréhension et la démocratie sont à la base de la coopération.

Pour obtenir plus d'informations sur l'une ou l'autre des activités au programme de la Semaine Desjardins, veuillez consulter votre caisse populaire Desjardins.



La Caisse Populaire de Laurierville participe à cette Semaine des Caisses Populaires.

Turcotte et Turmel de Princeville

Une coopérative aux nombreux emplois

par Maryse de Billy

PRINCEVILLE—Une coopérative représente beaucoup de membres mais cet élément ne signifie pas nécessairement que les emplois y sont nombreux. Turcotte et Turmel, de la Coopérative Fédérée du Québec, est celle qui procure le plus grand nombre d'emplois de tout le territoire de la MRC de l'Erable. En effet, 225 personnes de la région immédiate de Princeville, font partis des effectifs de

Turcotte et Turmel.

L'origine de cette usine remonte au début du siècle lorsqu'un groupe de producteurs ont décidé de s'unir afin d'écouler leurs porcs. La Coopérative Fédérée du Québec devait par la suite s'acquiescer de l'abattoir, et depuis ce temps un développement constant c'est effectué un niveau de l'entreprise. La Fédérée opère trois usines d'abattage de porcs (Vallée Jonction, St-Charles de Bellechasse et Princeville)

et contrôle le tiers du marché du porc au Québec. Les principaux fournisseurs demeurent les producteurs de toutes les régions du Québec.

Auparavant, Turcotte et Turmel effectuait également l'abattage de boeufs et de veaux, en plus d'en réaliser la transformation. Les usines de productions d'aliments de consommation devant se soumettre aux normes d'inspection du gouvernement fédéral, Turcotte et Turmel s'est dirigé uniquement vers le marché de l'abattage du porc.

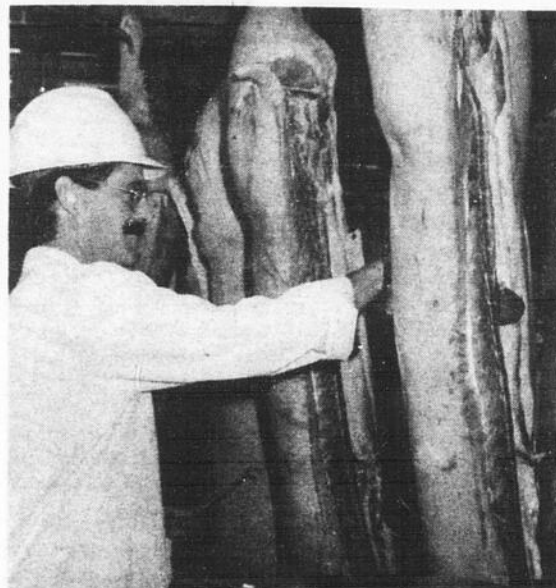
En 1980, la construction d'une nouvelle usine donne un nouvel élan à la coopérative en augmentant la capacité de production. Dès ce moment, Turcotte et Turmel s'est spécialisé dans l'abattage du porc, la coopérative princevilloise reçoit en moyenne 16,000 porcs par semaine ce qui représente 2.5 millions de livres de viande. Avec un chiffre d'affaires dépassant les 100,000\$ (Princeville seulement) pour cette année, la coopéra-

tive exporte environ 30 pour cent de sa production sur le marché extérieur principalement au Japon et aux États-Unis.

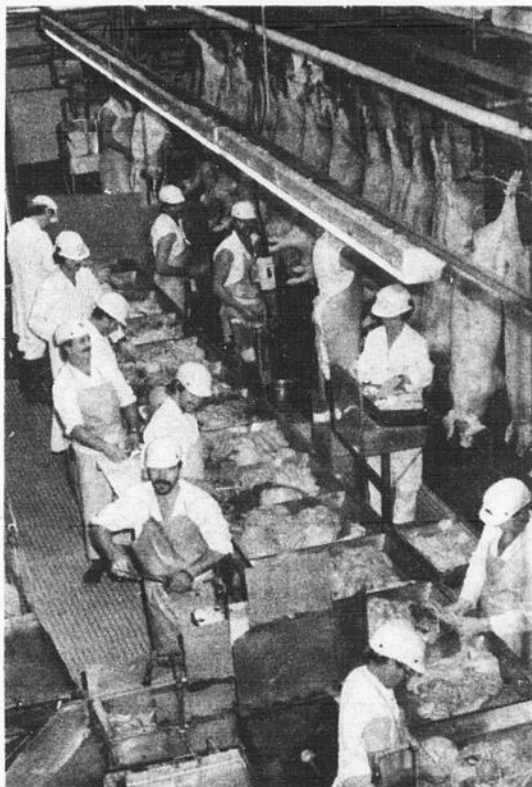
Le nombreux travail manuel à effectuer dans

cette usine explique le nombre d'emplois. De l'arrivée du porc frais à la congélation, en passant par l'abattage et la coupe, le porc est destiné à la consommation à l'intérieur de 24 heures (30 minutes

pour la chaîne sous deux formes, en d'opération). Turcotte et Turmel offre ces produits boîtes et en vrac (pour transformation future).



L'inspection est une phase importante.



Une partie de la production à Princeville.

«Happening» Coop HORAIRE DES VISITES

(PORTES OUVERTES AUX COOPÉRATEURS)
VENDREDI, 18 OCTOBRE 1985

09h30 a.m.

Visite de l'Abattoir Turcotte et Turmel, une division de la Coopérative Fédérée de Québec. Responsables: M. Yvon Mercier, gérant. M. Gaby Morin, resp. des visites. 155 St-Jean Baptiste Nord, Princeville. Tél.: (819) 364-5501.

11h00 a.m.

Visite du Magasin Coop/IGA de Plessisville. Responsable: M. Gilles Soucy, gérant. Centre d'achats «Galeries de l'Erable» 1971 Bilodeau, Plessisville. Tél.: (819) 362-6357.

11h30 a.m.

Visite Caisse populaire de Plessisville. Responsable: M. Gaston Bédard, directeur. 1658 St-Calixte, Plessisville. Tél.: (819) 362-3237.

01h30 p.m.

Visite Société Coopérative Agricole des Appalaches. Responsable: M. Ernest Desrosiers, directeur général. 156 rue Grenier, Laurierville. Tél.: (819) 365-4811.

02h30 p.m.

Visite Coopérative «Les Producteurs de Sucre d'Erable du Québec». (Usine et entrepôts). Responsable: M. Gaston Rioux, secrétaire général, 2100 Av. St-Laurent, Plessisville. Tél.: (819) 362-3241.

03h30 p.m.

Visite de l'usine Agropur. Coopérative agro-alimentaire. Responsable: M. Robert Proulx, gérant. 2400, rue Coop, Plessisville. Tél.: (819) 362-7338.

La Coopération, une force de tous les jours



Coopérative Fédérée de Québec
Division des viandes

**TURCOTTE
& TURMEL**

NOS TROIS ABATTOIRS A VOTRE SERVICE

VALLEE JONCTION
(418) 253-5437

PRINCEVILLE
(819) 364-5501

ST-CHARLES
(418) 887-3301

Bureaux de ventes à: Montréal, Québec, Toronto, Tokyo

Caisse Populaire

*Nous des Caisses Populaires et d'Économie Desjardins
avons été heureux de collaborer avec les autres Coopératives
de la région pour souligner cette semaine spéciale
sur la Coopération.*

*Une première qui, nous l'espérons,
se poursuivra dans l'avenir.*

*Merci à tous nos membres de leur confiance témoignée,
mais n'oubliez pas, pour reprendre le vieil adage souvent
véhiculé dans le passé, ce ne sont pas les Coopératives qui
organisent les gens mais bien les gens qui s'associent
en Coopérative pour se donner des services de tout ordre
non comblés par le système traditionnel.*

Caisse d'Économie

La coopération,
ressource de progrès

La Semaine Desjardins
du 13 au 19 octobre 1985

*Quelle ressource de progrès humain,
social et économique que la coopération!
Quel potentiel d'avenir!*

*La Semaine Desjardins est l'occasion de rendre
hommage au fondateur des caisses
Desjardins et aux nombreux coopérateurs
qui ont poursuivi son oeuvre.*

*Au cours de cette semaine de manifestations, les
membres, les dirigeants et le personnel du
Mouvement Desjardins témoigneront de mille
façons que la coopération et la solidarité
actives sont des voies sûres de progrès humain,
social et économique.*

*Bonne semaine
Desjardins*



Desjardins
Une ressource naturelle.